

COVID-19 /// Plan de déconfinement spirituel

Il est sans doute vain d'espérer retrouver la vie d'avant, au moins pas avant longtemps, et donc vain de penser que les dernières semaines n'auront été qu'une parenthèse dans une vie qui désormais reprendrait nonchalamment son cours. Comme si rien n'avait été.

Le confinement lié à la pandémie du COVID-19, malgré son cortège d'initiatives et de générosités, laisse un corps ecclésial ankylosé. Il s'agit donc d'entrer désormais dans un plan de déconfinement spirituel qui permettra au corps, contraint dans ses mouvements, sa souplesse et sa vitalité, de se dégourdir et de retrouver une masse musculaire. Cette opération de « rééducation », seule l'Esprit-Saint peut la conduire la garantir pour que le Corps du Christ que nous formons (re)trouve une ardeur missionnaire. A l'instar des Apôtres, confinés dans la peur de cénacle, mais débordants d'une énergie dont la source est divine, il nous faut sortir et rebâtir.

Toute rééducation, au sens médical, exige une volonté sans faille et une méthode éprouvée. Il en va de même lorsqu'il s'agit de se rendre perméable à l'action et à l'initiative de l'Esprit qui ne cesse de faire toutes choses nouvelles, qui « poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification » (prière eucharistique IV).

Ainsi, nous pouvons proposer de mettre à profit la neuvaine qui va de l'Ascension à la Pentecôte et de nous associer spirituellement aux apôtres et à la Vierge Marie, encore confinés, mais surtout en attente de l'Esprit promis.

Plusieurs propositions pourraient être faites :

- **Créer des « cénacles » de chrétiens**, de tous âges, réunissant quotidiennement entre 10 et 12 personnes entre Ascension et Pentecôte, à domicile, à l'église, dans une chapelle ou une salle paroissiale, ou même par Skype ou Zoom, pour un court temps de prière et de louange afin d'appeler l'Esprit-Saint. L'objectif serait de dépasser ici la seule cellule familiale pour s'ouvrir à nouveau l'Eglise, comme communauté appelée et convoquée par le Seigneur, voire pour des chrétiens de retrouver le chemin de l'église-bâtiment et le sens d'une prière communautaire. Cette proposition priante pourrait se voir assortie d'une proposition de geste de charité (appel à un proche ou un voisin, faire des courses pour une personne âgée, soutien scolaire, etc...). Cette proposition serait non seulement laissée à l'initiative des fidèles mais aussi faite de manière systématique aux groupes paroissiaux (libres à eux de s'organiser) ;
- **Encourager la visite du Saint-Sacrement à l'église**, là aussi de manière fréquente, pour prendre un temps de prière personnelle, mettre un cierge...
- **Prier le chapelet en ce mois de Marie**, seul ou à plusieurs (là encore dans le respect des règles et des « gestes-barrière »). Profiter d'une visite à l'église pour se recueillir auprès de la Vierge Marie, prier au moins une dizaine du chapelet et l'antique prière mariale (qui remonte au III^e siècle) :
*Sous l'abri de ta miséricorde,
nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve,
mais de tous les dangers délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse et bénie.*
- Dans les jours précédant la Pentecôte, **prendre part à une heure d'adoration du Saint-Sacrement à l'église** où il pourrait être exposé. Une neuvaine diocésaine sera proposée.